



Culte pour la Création

Chartreuse de Valbonne, dimanche 24 septembre 2023
Deutéronome 8,7-18 - 2 Corinthiens 9, 6 à 15

Chers toutes et tous,

Bonjour à vous qui partagez à distance notre célébration de cette semaine. Aujourd'hui, journée de rentrée, c'est aussi le premier dimanche du « Temps pour la Création », un mois proposé aux Églises chrétiennes pour réfléchir à notre rôle d'hommes et de femmes à qui Dieu a donné la terre en partage. Quelle responsabilité !

ACCUEIL

Au nom du Dieu qui nous appelle à la vie et qui fait germer l'espérance dans notre monde, soyez toutes et tous les bienvenus à ce culte pour la Création, qui ouvre le Temps pour la Création dans toutes les Églises chrétiennes.

En ce début d'automne, à l'heure où les plus jardiniers d'entre vous commencent à préparer leur jardins pour le temps d'hiver. A l'heure où se récoltent les derniers fruits et légumes : les pommes, les figues, le raisin, les courges, bientôt les olives... En ce temps particulier de l'année, nous voulons exprimer à Dieu notre reconnaissance pour toutes ces bonnes choses que nous offre sa Création et ne pas oublier de les partager avec d'autres – qui en ont besoin.

Martin Luther se plaisait à dire : « La création est le plus beau livre dans lequel Dieu s'est décrit et présenté. »

La création, dans sa beauté et tout ce qu'elle nous donne de bon, nous dit qui est Dieu : un Dieu bon, un Dieu qui veut que la vie s'épanouisse, un Dieu qui a de beaux projets pour nous les hommes.

Il nous offre sa grâce et sa paix. Il nous veut heureux sur cette terre.

Amen

LOUANGE

Mettons-nous à l'écoute de ce beau récit de la Création. C'est vrai qu'il est souvent difficile d'entendre ce mythe aujourd'hui, car il suscite en nous bon nombre de questions qui ébranlent notre foi en Dieu : Comment Dieu a-t-il créé le monde ? Est-ce un magicien ? Ce n'est pas possible que ce soit vrai ? Et que fait-on de la théorie de l'évolution, du Big Bang ?

Or, nous oublions que le but de la Bible n'est pas d'être une encyclopédie historique ou scientifique. Le premier chapitre de la Genèse n'explique pas le processus de formation des planètes... ce texte nous parle d'autre chose : il chante les merveilles de cette Création qui nous entoure.

Ce poème nous montre que Dieu a voulu la VIE – en nommant et en ordonnant les éléments- et qu'il est lié à l'histoire de l'homme depuis le début, et jusqu'à aujourd'hui.

Genèse 1

1 Commencement de la création par Dieu du ciel et de la terre.

2 La terre était déserte et vide, et la ténèbre à la surface de l'abîme ; le souffle de Dieu planait à la surface des eaux,

3 et Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut.

4 Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière de la ténèbre.

5 Dieu appela la lumière « jour » et la ténèbre il l'appela « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

6 Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux ! »

7 Dieu fit le firmament et il sépara les eaux inférieures au firmament d'avec les eaux supérieures. Il en fut ainsi.

8 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

9 Dieu dit : « Que les eaux inférieures au ciel s'amassent en un seul lieu et que le continent paraisse ! » Il en fut ainsi.

10 Dieu appela « terre » le continent ; il appela « mer » l'amas des eaux. Dieu vit que cela était bon.

11 Dieu dit : « Que la terre se couvre de verdure, d'herbe qui rend féconde sa semence, d'arbres fruitiers qui, selon leur espèce, portent sur terre des fruits ayant en eux-mêmes leur semence ! » Il en fut ainsi.

12 La terre produisit de la verdure, de l'herbe qui rend féconde sa semence selon son espèce, des arbres qui portent des fruits ayant en eux-mêmes leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

14 Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit, qu'ils servent de signes tant pour les fêtes que pour les jours et les années, 15 et qu'ils servent de luminaires au firmament du ciel pour illuminer la terre. » Il en fut ainsi.

16 Dieu fit les deux grands luminaires, le grand luminaire pour présider au jour, le petit pour présider à la nuit, et les étoiles.

17 Dieu les établit dans le firmament du ciel pour illuminer la terre,

18 pour présider au jour et à la nuit et séparer la lumière de la ténèbre. Dieu vit que cela était bon.

19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

20 Dieu dit : « Que les eaux grouillent de bestioles vivantes et que l'oiseau vole au-dessus de la terre face au firmament du ciel. »

21 Dieu créa les grands monstres marins, tous les êtres vivants et remuants selon leur espèce, dont grouillèrent les eaux, et tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

22 Dieu les bénit en disant : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez les eaux dans les mers, et que l'oiseau prolifère sur la terre ! »

23 Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

24 Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, petites bêtes, et bêtes sauvages selon leur espèce ! » Il en fut ainsi.

25 Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les petites bêtes du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

26 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre ! »

27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa.
28 Dieu les bénit et Dieu leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! »

29 Dieu dit : « Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture.

30 A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante. » Il en fut ainsi.

31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Genèse 2

1 Le ciel, la terre et tous leurs éléments furent achevés.

2 Dieu acheva au septième jour l'œuvre qu'il avait faite, il arrêta au septième jour toute l'œuvre qu'il faisait.

3 Dieu bénit le septième jour et le consacra car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action.

4 Telle est la naissance du ciel et de la terre lors de leur création.

Cette parole qui ponctue le récit : « Dieu vit que cela était bon » rappelle tout le bien qui existe dans notre monde. Depuis notre naissance, nous faisons chaque jour l'expérience de ce qui est bon pour nous.

Même la création de l'homme à l'image de Dieu – Dieu la trouve très bonne. Et cela concerne chaque être humain sans distinction. Cette parole nous rappelle ce matin ce regard d'amour que Dieu pose sur chacun de nous, comme une bénédiction.

Ensemble prions :

Nous te remercions Seigneur, parce que tu nous as créés,

Nous n'aurions pas pu le faire nous-mêmes,

Tu as dessiné nos visages avec tendresse, tu nous as appelés chacun par notre nom

Tu nous as invités à naître et tu as des projets pour chacune et chacun de nous.

Nous te remercions Seigneur pour la beauté de ta Création,

La joie d'y découvrir les innombrables merveilles que tu as créées, la diversité éblouissante des espèces et des visages.

Tu nous as tout donné, tu nous as laissés libres.

Nous te remercions pour cette confiance,

Car tu as choisi d'agir par nos cœurs, nos mains, nos bouches,

Tu nous attends pour achever ton œuvre.

Mais cette confiance, nous la trahissons parfois, et ta Création en souffre.

Pardonne-nous.

Nous nous réjouissons, Seigneur, de cette vie que tu nous as confiée,

Dans laquelle tu marches avec nous,

Et de cette joie qui gonfle nos cœurs lorsque nous t'écoutons, te parlons,

Lorsque nous reconnaissons ton nom, lorsque nous accueillons ton pardon.

Rendons grâce à Dieu pour tant de merveilles. **Alléluia !**

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Notre Père, nous te prions de renouveler nos vies, de les rendre claires et belles sous la lumière de l'Évangile
Que ta Parole nous atteigne au plus secret de nous-mêmes, que ton amour emporte nos volontés, que ta joie nous attende au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles. Car tu es un Dieu de vie, et tu prends soin de tes enfants. Amen

Deutéronome 8

7 Le SEIGNEUR ton Dieu te fait entrer dans un bon pays, un pays de torrents, de sources, d'eaux souterraines jaillissant dans la plaine et la montagne,
8 un pays de blé et d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers, un pays d'huile d'olive et de miel,
9 un pays où tu mangeras du pain sans être rationné, où rien ne te manquera, un pays dont les pierres contiennent du fer et dont les montagnes sont des mines de cuivre.
10 Tu mangeras à satiété et tu béniras le SEIGNEUR ton Dieu pour le bon pays qu'il t'aura donné.
11 Garde-toi bien d'oublier le SEIGNEUR ton Dieu en ne gardant pas ses commandements, ses coutumes et ses lois que je te donne aujourd'hui.
12 Si tu manges à satiété, si tu te construis de belles maisons pour y habiter,
13 si tu as beaucoup de gros et de petit bétail, beaucoup d'argent et d'or, beaucoup de biens de toute sorte,
14 ne va pas devenir orgueilleux et oublier le SEIGNEUR ton Dieu. C'est lui qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude ;
15 c'est lui qui t'a fait marcher dans ce désert grand et terrible peuplé de serpents brûlants et de scorpions, terre de soif où l'on ne trouve pas d'eau ; c'est lui qui pour toi a fait jaillir l'eau du rocher de granit ;
16 c'est lui qui, dans le désert, t'a donné à manger la manne que tes pères ne connaissaient pas, afin de te mettre dans la pauvreté et de t'éprouver pour rendre heureux ton avenir.
17 Ne va pas te dire : «C'est à la force du poignet que je suis arrivé à cette prospérité »,
18 mais souviens-toi que c'est le SEIGNEUR ton Dieu qui t'aura donné la force d'arriver à la prospérité, pour confirmer son alliance jurée à tes pères, comme il le fait aujourd'hui.

2 Corinthiens 9

6 Sachez-le : *Qui sème chichement, chichement aussi moissonnera et qui sème largement, largement aussi moissonnera !*
7 Que chacun donne selon la décision de son cœur, sans chagrin ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie.
8 Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, pour que, disposant toujours et en tout du nécessaire, vous ayez encore du superflu pour toute œuvre bonne.
9 Comme il est écrit : Il a distribué, il a donné aux pauvres, sa justice demeure à jamais.
10 Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira aussi la semence, la multipliera, et fera croître les fruits de votre justice. 11 Vous serez enrichis de toutes manières par toutes sortes de libéralités qui feront monter par notre intermédiaire l'action de grâce vers Dieu.
12 Car le service de cette collecte ne doit pas seulement combler les besoins des saints, mais faire abonder les actions de grâce envers Dieu.
13 Appréciant ce service à sa valeur, ils glorifieront Dieu pour l'obéissance que vous professez envers l'Évangile du Christ et pour votre libéralité dans la mise en commun avec eux et avec tous.
14 Et par leur prière pour vous, ils vous manifesteront leur tendresse, à cause de la grâce surabondante que Dieu vous a accordée.
15 Grâce soit rendue à Dieu pour son don ineffable !

Chers frères et sœurs,

Nous avons commencé ce culte avec le récit de la Création, sur lequel s'ouvre nos Bibles. Nous avons vu que lorsque Dieu créa l'homme, il le bénit, c'est-à-dire : il lui dit du bien, il lui adresse une bonne parole – et lui donne une mission : peupler cette terre et « dominer » tout ce qui vit, au sens d'en être responsable pour rendre cette terre habitable, vivable ; la labourer, l'aménager, en prendre soin pour que la vie soit possible. La vie, TOUTE vie et pas que la nôtre en tant qu'être humain.

Cette invitation à dominer les mondes minéral, végétal et animal a d'abord été une libération pour les hommes. Dans les temps anciens, on croyait que tout sur terre pouvait être habité par des esprits ou des divinités : les mers, les montagnes, les animaux. On connaît par exemple les nombreuses divinités Égyptiennes : le soleil, le fleuve Nil, mais aussi les chats, les faucons, les crocodiles. Certains hommes pouvaient même être des demi-dieux. Ce texte de la Genèse a affranchi les hommes de ces croyances, et de ces peurs. En effet, il existait un seul Dieu, Yahvé, et il confirmait que tout ce qui existait sur terre avait été créé pour l'homme, et pour son bien.

Mais cet ordre de dominer la Création a eu aussi des effets pervers. L'homme s'est cru autorisé à pouvoir puiser sans retenue dans cette manne providentielle, et à l'exploiter à sa convenance.

Aujourd'hui, plus qu'hier, nous sommes conscients des torts que nous faisons à la planète. Oubliés la prudence, la précaution, la justesse avec laquelle Dieu nous invitait à jouir de sa Création. L'homme a fait plus de dégâts à notre planète ces cinquante dernières années que dans tout le reste de son existence. En 50 ans, 70 % des espèces animales – oiseaux, poissons, insectes – ont disparu.

Pendant l'été que nous venons de vivre, nous avons pu encore une fois mesurer les effets délétères de nos choix de vie.

Nombreux sont ceux qui voudraient inverser la vapeur, et se mobilisent pour la défense de la nature et la sauvegarde de la planète. C'est une tâche compliquée car souvent, il semble qu'il faille aller à l'encontre d'une sacro-sainte « nature humaine ».

A nous chrétiens, Dieu a prouvé en nous envoyant son fils Jésus qu'il nous faisait toujours confiance, qu'il voulait continuer, qu'il voulait poursuivre l'aventure avec nous malgré nos erreurs et nos égarements. Mais il est de notre responsabilité de comprendre comment Dieu nous suggère de lutter contre toutes nos dérives.

Parmi ceux que les paroles de Jésus ont influencé et qui se sont engagés pour la sauvegarde de terre, un homme a marqué le 20ème siècle, le premier écologiste protestant français, j'ai nommé Albert Schweitzer.

Né en 1875 et mort à 90 ans en 1965, pasteur, médecin, musicien et théologien franco-allemand, il a consacré son existence à lutter pour le respect de la vie sous toutes ses formes, de l'Alsace alors allemande où il était né jusqu'à Lambaréné au Gabon où il terminera ses jours, Il y fonda un hôpital de brousse, devenu aujourd'hui une fondation internationale. Ses idées, ses luttes, son dévouement lui ont valu d'obtenir le Prix Nobel de la Paix en 1952.

Plus qu'un devoir, le respect de la vie était pour lui notre réponse au « droit au bonheur » que Dieu offre à chaque être humain.

Albert Schweitzer est à la fois connu et méconnu. Il est devenu une image d'Épinal, une figure de timbre-poste, un héros de bandes dessinées, un personnage de films. Sa vraie personnalité disparaît derrière l'image qu'on véhicule de lui. Selon les milieux et les périodes, on l'a loué ou critiqué.

Mais ce que nous pouvons dire c'est que sa vie, ses engagements et surtout ses idées peuvent aujourd'hui nous faire réfléchir et peut-être nous inspirer. Le théologien qu'il était a travaillé les écritures avec sérieux. Selon lui, l'Évangile avait perdu tout impact et Jésus toute crédibilité parce que les hommes ne le connaissaient qu'au travers de ce qu'en disait l'Église. Le texte biblique était devenu insipide, incompréhensible pour le commun des mortels, c'est pourquoi il a essayé de prêcher l'Évangile dans un langage plus concret, plus accessible, plus « terre à terre », ce que nous essayons de faire encore aujourd'hui.

Selon lui, la foi chrétienne nous incite à un véritable respect et un authentique service de la vie. L'évangile nous invite à la suite du Christ à lutter contre le mal sous toutes ces formes pour permettre à la vie de triompher : le mal tel que la violence, le mal-être que nous vivons, la pollution et la surexploitation de la planète qui engendrent toutes sortes de conflits.

Albert SCHWEITZER base toute son action sur une formule simple : « RESPECTER LA VIE ». En français, le « respect » n'invite pas à un engagement radical. Il suffirait juste de ne pas abîmer, de ne pas polluer, de ne pas faire de mal à autrui. Or, le mot allemand qu'utilise Schweitzer est *Ehrfurcht* - qui est composé des mots « *Ehr* - noble et *Furcht* - crainte ». N'entendons donc pas par « respect » une attitude passive, sans effet concret, mais bel et bien une noble tâche à accomplir. Respecter la vie ne se réduit pas selon lui à la contempler avec espoir et inquiétude en la laissant aller son cours et en évitant seulement de l'entraver. Il s'agit de la servir, de la développer, de la cultiver, de la défendre contre ce qui la menace. D'offrir à la Vie avec un grand V un environnement propice à l'épanouissement de notre vie et de notre bonheur, tout en étant attentif à ne pas tuer la poule aux œufs d'or.

Pour Albert Schweitzer, seul un climat de paix pouvait être favorable au développement de cette solidarité, d'une vie harmonieuse et respectueuse.

Il en a fait son combat, lui qui a connu les deux guerres mondiales, qui fut emprisonné et déporté avec sa femme. Son combat pour l'écologie n'était que le corollaire de cette croisade qu'il menait pour la Paix, la fraternité et la solidarité entre les hommes.

Dans l'univers, les être vivants ne cessent de s'opposer à d'autres êtres vivants : c'est la loi de la chaîne alimentaire qui s'impose dans le monde animal et végétal. Mais le monde des humains y est-il soumis lui-aussi ? Ou peut-il réfléchir autrement ? Est-il vraiment nécessaire de lutter pour la vie en nous affrontant les uns les autres, ou le sentiment que la vie peut s'associer avec la vie peut-il se frayer un chemin, ouvrir une brèche comme Christ l'a fait ? Les hommes sont conscients des circonstances qui peuvent favoriser la vie, ou au contraire la compromettre.

Ils sont conscients qu'il faut s'aider, s'allier, collaborer pour le bien de chacun. Il ne s'agit pas uniquement de la vie comme contraire de la mort. Respecter la vie, c'est aussi lutter contre la violence, les situations de guerre, contre la pauvreté, contre la faim dans le monde, contre tout ce qui met l'équilibre et l'harmonie de la vie en danger. La vie ne suffit pas, il faut qu'elle puisse aspirer à être une vie bonne.

Parler du respect de la vie, plutôt que du respect des êtres vivants, exprime cet espoir d'une vie harmonieuse et non déchirée, solidaire et non individualiste. Une vie à l'image du Royaume de Dieu que nous, Chrétiens, nous attelons à construire.

C'est aussi ce que l'Apôtre Paul nous invite à faire dans cet extrait que nous avons lu. Semer, récolter et rendre grâce pour nos récoltes, c'est bien. Mais il ne faut pas oublier que tout est offert, un cadeau de la nature. Il ne faut pas égoïstement garder cela pour soi, mais le redistribuer, en faire profiter autrui. Ce n'est pas nos remerciements qui feront plaisir à Dieu, mais ceux des hommes et des femmes que nous aurons comblé par nos dons. C'est cette solidarité que Dieu a voulu, et qui contribuera à établir son Royaume, où triomphera sa Création.

Le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage, disait Albert Schweitzer. Alors, il est où le bonheur ? Aujourd'hui, pour vous, respecter la vie, la Création, ça veut dire quoi ? Ça vous inspire quoi ?

Il ne tient qu'à nous, dans la mesure de nos moyens, de faire de la Création un paradis sur terre.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Béni sois-tu d'éternité en éternité, Seigneur, Dieu de nos pères.

« Tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ! ».

Nous te prions pour ta création, cette terre si menacée par notre folie.

Merci d'avoir éveillé nos consciences aux problèmes de sa sauvegarde.

Que notre amour pour toi s'exprime par notre respect de la Vie que tu nous offres, et par nos actions pour le maintien de la santé et de la beauté du monde.

« Ne nous laissons pas de faire le bien... ».

Accorde-nous de prendre toujours plus conscience des inégalités sociales et des injustices internationales afin que nous soyons disposés à partager pour que d'autres puissent survivre.

Fais de nous des ouvriers de la justice, des donateurs généreux, des ouvriers zélés affairés à la construction de ton Royaume.

Ensemble, nous te disons cette prière qui fait de nous tes enfants et tes serviteurs :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Au terme de ce culte, nous repartons chargés d'une mission devenue cruciale:
Celle de prendre conscience du danger que nous faisons courir à notre planète, à la
Création de Dieu, et la Vie, tout simplement.

Dieu vous invite à œuvrer pour que la paix règne, pour que la solidarité devienne
une règle commune et pour que s'accomplisse la promesse de son Royaume.

Ils nous offre sa bénédiction pour nous accompagner dans cette tâche :

**Que le chemin s'ouvre sous vos pas,
que le vent vous pousse en avant.**

**Que le soleil rayonne sa chaleur sur votre visage,
Que les pluies tombent avec douceur sur vos champs.**

**Et que Dieu vous bénisse et vous garde dans sa main, aujourd'hui, toujours
et jusque dans l'éternité.**

Amen

Pasteure Laurence Guitton